No 51 GENÈVE — Dimanche 17 décembre 1916

JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction:
Rue de la Tour-Maitresse, 7
GENÈVE

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

ABONNEMENTS:
1 an . . . . . Fr 3 —
6 mois. . . . . » 1.50
Paraît chaque dimanche

Ecoutez la voix qui vient des cieux.

Dieu ne peut servir que des chrétiens qui sont en harmonie avec le Chef ou la Tête de l'Eglise.

SOMMAIRE. — *Récit de la rébellion de l'homme contre Dieu. — Dieu ne parla qu'à Israël. — Il le fit par la loi et les prophètes. — Maintenant, Dieu parle par son Fils. — Il parle à l'Eglise seule. — Les engendrés de l'esprit, seuls, peuvent discerner les choses spirituelles. — La disposition du cœur qui plaît à Dieu. — La consécration est le degré à franchir, le plus raisonnable. — La responsabilité de l'enfant de Dieu consacré.*

TEXTE. — Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle... du haut des cieux. — Héb. 12 : 25.

Dans les premiers versets de l'épître aux Hébreux, l'apôtre compare le message que Dieu envoya par l'intermédiaire de notre Seigneur Jésus-Christ avec les communications qu'Il adressa précédemment par le moyen de son serviteur Moïse et des prophètes d'Israël. Ailleurs, l'apôtre nous dit que Dieu nous envoya la paix, par son Fils. Ce témoignage prouve qu'auparavant il y avait la guerre. Autrefois, en Eden, quand Adam et Eve étaient à l'épreuve, Eve fut tentée par Satan et elle désobéit au commandement de Dieu. Adam, s'appuyant sur sa propre compréhension, pécha volontairement, afin de conserver l'affection de son épouse, plutôt que celle de Dieu. Sa race entière fut conduite à la rebellion contre le Créateur et condamnée à mort, en Adam.

Racontons en quelques mots, l'histoire des humains séparés de Dieu. Ne jouissant plus de la communion avec le Père céleste, tombant toujours plus profondément dans le péché, la dégradation, et allant à la mort, ils ne pouvaient plus être appelés enfants de Dieu. Environ vingt-cinq siècles après la chute, le Tout-Puissant donna aux Israélites la possibilité de rentrer en harmonie avec Lui. Il leur parla spécialement par Moïse et par l'alliance de la Loi, disant que quiconque écouterait Moïse et lui obéirait se rapprocherait du Créateur. Les Ecritures nous disent : « Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent ». Dieu ne parla pas à l'humanité en général. Il donna un message à la petite nation d'Israël seule, et, ne lui parla qu'au moyen de la loi et des prophètes. L'apôtre nous dit que ceux qui désobéissaient à la loi de Moïse, mouraient sans miséricorde. Moïse étant le porte-parole de Dieu, celui qui lui désobéissait était donc puni de mort.

Les paroles de l'apôtre pourraient être paraphrasées comme suit : Maintenant, frères examinez l'histoire d'Israël et voyez comment, quelquefois, il fermait les oreilles aux messages que Dieu lui envoyait par la bouche des anges et de Moïse, et voyez comment le peuple fut frappé à cause de cette négligence. Si des châtiments lui furent infligés, pour n'avoir pas écouté les paroles de Moïse, ne devait-il pas être puni plus sévèrement encore, pour avoir refusé d'écouter Celui qui parlait du ciel, même ? Si, ceux qui avaient rejeté la loi de Moïse mouraient sans miséricorde, la punition ne sera-t-elle pas beaucoup plus sévère pour ceux qui considèrent comme une chose commune, le sang de l'alliance par lequel ils furent sanctifiés et qui dédaignent les faveurs divines ? Nous pouvons certainement penser que le Créateur ne fera rien de plus pour ceux qui méprisent les dispositions qu'Il a prises pour sauver l'humanité.

Il y a trois classes de personnes dans l'Eglise.

Les consacrés de Dieu, à la fin, feront partie d'une des trois classes. Le petit troupeau auquel, comme le Seigneur le déclare, c'était la volonté du Père de donner le Royaume, doit être composé d'un nombre limité de personnes, probablement 144,000, autant que nous en pouvons juger. Ensuite vient la grande multitude « que personne ne peut compter », Dieu, n'ayant pas révélé le nombre de ceux qui en feront partie, c'est une classe qui ne mérite pas une place dans le petit troupeau, mais qui est cependant restée fidèle à Dieu et aux principes de la justice. La dernière classe est celle qui va dans la seconde mort, parce qu'elle méprise l'alliance de la grâce (après l'avoir connue). Autrefois, nous pensions que ceux qui feraient partie de cette classe, seraient peu nombreux, mais, après avoir considéré les expériences par lesquelles passa le peuple type, nous avons compris que le nombre en sera plus élevé que nous ne l'avions pensé. Un grand nombre d'Israélites, voyons-nous, tombèrent dans le désert, pour avoir rejeté le témoignage du Seigneur et leur mort sert de type.

Ceux qui ont été libérés de la sentence de mort reposant sur Adam, sont seuls, mis à l'épreuve pour l'obtention de la vie. Seuls, ceux qui se sont détournés du péché et qui se sont complètement consacrés à Dieu, peuvent se présenter devant Lui. Ceux qui ont fait ce pas, ont été acceptés par le Seigneur Jésus, conformément aux plans grandioses du Père. Dès que notre Sauveur a accepté un disciple, il le considère comme étant sa chair, et le Père l'accepte aussi, comme faisant partie du corps de Christ ; car, comme le font voir les Ecritures, le corps de Christ est un sacrifice offert durant tout l'âge évangélique. Jésus offrit d'abord sa propre chair ; lorsqu'il eut achevé son sacrifice, il parut en la présence de Dieu pour acquitter la dette de l'Eglise, pour la libérer de ses péchés ; il le fit premièrement pour les apôtres. Le don du saint esprit que le Père céleste accorda aux disciples de Jésus fut pour eux la preuve que Dieu les avait acceptés.

Pendant l'âge évangélique tous les croyants reçurent le saint esprit, aussitôt après avoir été acceptés par le Père au nom de l'Avocat suprême. Durant cet âge, les membres du corps de Christ sont venus à Dieu, et le corps des consacrés, des membres de l'Eglise, a été considéré comme étant le corps de Jésus. Ce corps a souffert pendant environ dix-neuf siècles ; ce sont les souffrances de Christ dans la chair.

Nous comprenons donc l'accomplissement des Ecritures qui déclarent que l'Eglise achève ce qui reste des souffrances de Christ. « Si nous souffrons avec lui », « nous régnerons aussi avec lui. » et « les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée » à l'Eglise qui est le corps de Christ. Pierre dit que les prophètes des temps passés ont parlé des souffrances de Christ et de la gloire qui devait suivre. Tous ceux qui ont part aux souffrances de Christ auront part aussi, aux bénédictions futures, à la gloire, à l'honneur et à l'immortalité.

Les trois corps de Christ.

Les personnes qui ont été reçues par le Seigneur, forment ensemble, spirituellement, un seul corps lorsqu'elles sont de nouvelles créatures. Il y a un corps de Christ dans la chair, c'est l'Eglise ; puis il y a un autre corps de Christ, le corps de la nouvelle créature composé des nouvelles natures, des nouveaux caractères de tous ceux qui ont été engendrés du saint esprit, qui sont de nouvelles créatures ; ces nouvelles créatures demeurent dans la chair ou le corps de Christ. Il y a donc deux corps de Christ : le corps de Christ en chair et le corps de Christ spirituel qui demeure dans des tentes terrestres ; ce corps de Christ cherche à amener ces tentes terrestres à se sacrifier entièrement, jour après jour. Le troisième corps de Christ est celui qui existera toujours au delà du voile. Il sera composé seulement des vainqueurs et « plus que vainqueurs » ; il sera composé de Jésus le Chef, et de tous ceux qui, volontairement, offriront leur vie en suivant son exemple.

Il y a donc trois corps de Christ ; le dernier sera un choix fait parmi les deux autres. Ceux qui sont laissés de côté formeront la grande multitude et ceux qui iront à la seconde mort. Ceux qui font partie de ces corps-là, sont les seuls humains dont Dieu s'occupe actuellement, les seuls acceptés par Lui, maintenant. Ces humains ne sont même pas acceptés avant d'avoir atteint le plus haut degré de consécration ; ils ne sont pas acceptés, s'ils n'ont pas été engendrés du saint esprit, s'ils ne sont pas de nouvelles créatures. C'est donc la nouvelle créature et non la chair, qui est mise à l'épreuve. Durant tout l'âge évangélique, les nouvelles créatures en Christ seules, ont été mises à l'épreuve pour la vie ou la mort éternelle.

Qui a la possibilité de renier ou de rejeter Christ ?

Nul, ne peut véritablement renier Christ et aller à la seconde mort, s'il n'a pas été entièrement fondé en Christ, s'il n'est pas premièrement devenu son disciple. Beaucoup de personnes, il est vrai ont entendu parler de Christ et ont été attirées vers lui, mais si elles ne se consacrent pas à Dieu et ne sont pas engendrées du saint esprit, elles n'entendent pas réel-

lement Celui qui parle du haut des cieux. Les chrétiens engendrés du saint esprit obtiennent une nouvelle compréhension, un nouvel entendement, d'autres oreilles et de nouveaux yeux ; lorsqu'ils sont devenus de nouvelles créatures, ils voient, entendent et comprennent tout différemment. Paul dit avec raison : « L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge » (1 Cor. 2 : 14). Personne ne peut discerner les choses spirituelles tant qu'il n'a pas été engendré du saint esprit.

Il y a une manière de rejeter Christ après avoir entendu parler de lui. Quelqu'un peut se détourner du monde, regarder à Dieu et prendre le bon chemin ; chaque pas qu'il fera lui apportera une légère bénédiction ; lorsqu'il est arrivé au point où il voit clairement la consécration, s'il se tourne d'un autre côté, nous doutons que les progrès déjà accomplis, ne lui aient fait du mal. Prenons un exemple du tabernacle dans le désert. Si, quelqu'un entrait dans le parvis, il voyait le sacrifice expiatoire sur l'autel d'airain ; s'il s'avançait plus loin, il voyait le bassin servant à la purification de la chair ; si là, il se fut arrêté, il n'eût pas pu dire qu'il avait vu les beautés du tabernacle ; si même il était allé jusqu'à la porte du tabernacle, ou la tente d'assignation, et qu'il se fût arrêté là, les pas qu'il avait fait jusque là, ne lui eussent servi à rien.

De même, si quelqu'un renonce aux souillures de la chair, cherche à avoir une vie aussi morale que possible, se perfectionne dans sa conduite quotidienne, sans cependant se consacrer à Dieu, toute sa moralité ne lui servira à rien, car elle ne le fera pas jouir de la communion avec le Père céleste et ne fera pas de lui un de ses fils. Ce n'est que par la foi en Christ, qu'il peut s'approcher du trône de grâce. « Il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. »

Si quelqu'un entrevoit l'avenir, le règne millénaire de Christ et de son Eglise, s'il entend parler de la bonté de Dieu et ne s'humilie pas à cause de ses propres imperfections, s'il ne recourt pas au Sauveur, il n'en aura aucun profit. Celui qui entend la voix de Dieu, parlant de paix par Jésus-Christ notre Seigneur, devrait se hâter d'apprendre à connaître Dieu. Celui qui entrevoit le rétablissement futur, le jardin d'Eden restauré et s'étendant sur toute la surface de la terre, s'il entrevoit le jour où tous les hommes auront le privilège d'arriver à la perfection, et si son cœur n'est pas touché, il n'est pas dans une bonne condition spirituellement. Celui qui n'aime pas le Dieu qui a pris de si merveilleuses dispositions, pour procurer le bonheur à l'humanité, n'est pas en état d'obtenir d'autres connaissances.

Ceux qui n'ont jamais entendu parler de la bonté de Dieu ont très peu de responsabilité, si on les compare à ceux qui en entendent parler. Les millions de païens qui n'ont pas entendu parler de Dieu, ne peuvent pas offrir leur corps en sacrifice. Jésus-Christ dit : Celui qui n'a pas connu la volonté de Dieu sera battu de peu de coups en comparaison de ceux qui auront connu la volonté du Maître (Luc 12 : 48). C'est pourquoi celui qui a entendu et connu la volonté de Dieu, qui voit la différence entre le bien et le mal, celui-là a une grande responsabilité et sera battu de coups pour sa désobéissance, même si, actuellement, il n'a pas été mis à l'épreuve pour la vie éternelle.

La coupe du salut ou des délivrances.

Celui qui est dans une bonne attitude de cœur est celui qui apprécie les grâces de Dieu. Le psalmiste a dit : « Comment rendrais-je à l'Eternel tous ses bienfaits envers moi ? J'élèverai la coupe des délivrances, et j'invoquerai le nom de l'Eternel ; j'accomplirai mes vœux envers l'Eternel ». Celui qui entend parler des dispositions que Dieu, dans son amour, a prises dans le but de sauver l'humanité, devrait éloigner de son cœur tout ce qui empêche l'amour de Dieu de l'inonder et de produire les fruits de l'amour, du dévouement et de l'appréciation des grâces de Dieu. Aux véritables chrétiens qui ont pour Dieu un grand amour, et qui désirent connaître sa volonté, le Père céleste a préparé une coupe contenant les bénédictions et les épreuves qu'Il a destinées à cette classe spéciale ; Jésus lui-même, but cette coupe et nous laissa un exemple afin que nous suivions ses traces.

Disons quelques mots sur la consécration. Il est raisonnable que celui qui comprend l'infinie bonté de Dieu, s'offre lui-même au Seigneur. Si l'on réfléchit à toutes ces choses, l'on comprendra aussi, que tout ce que nous pouvons offrir est bien peu de chose ; Dieu sait que pratiquement, nous n'avons rien à donner, Il nous dit que nous devons néanmoins donner tout ce que nous possédons, que ce soit beaucoup ou peu de chose. Nous n'avons rien, en comparaison de ce que Jésus donna ; car ce que nous avons est imparfait, mauvais, tandis que l'offrande de Jésus était sainte et pure. Jésus recouvrira notre offrande de ses mérites et, ainsi Dieu pourra l'accepter.

Dans le tabernacle et ses sacrifices qui servent de type, la consécration est représentée par l'offrande des deux boucs au jour de l'expiation ou de propitiation. Le bouc représente la chair ou le corps de celui qui se consacre. La consécration est la mise à l'épreuve du consacré (que représentait le bouc) à la porte du véritable tabernacle dont celui des Juifs, était le type. Le souverain Sacrificateur met donc à mort, le véritable bouc du Seigneur. La nouvelle créature engendrée du saint esprit, comprenons-nous, est considérée comme le corps du souverain Sacrificateur, au moment où le sacrifice est accepté.

Comme membres du corps du véritable souverain Sacrificateur, les consacrés, les engendrés de l'esprit peuvent pénétrer dans le véritable tabernacle qui est l'état de ceux qui sont engendrés de l'esprit. Là, ils peuvent jouir de la communion avec Dieu, puisqu'ils ont part aux véritables pains de proposition et s'avancent à la lumière du véritable chandelier d'or dont celui du tabernacle dans le désert était le type ; ce chandelier leur donne la lumière pour comprendre les choses profondes de la Parole de Dieu. Dans le tabernacle qui était une ombre des choses à venir, tout était dans l'obscurité, rien ne recevait la lumière du soleil ni aucune clarté de l'extérieur, mais il y avait de la lumière à l'intérieur du tabernacle. Les consacrés qui sont dans le véritable tabernacle ont affaire avec l'autel de l'encens ; ils n'offrent cependant pas de l'encens, car l'encens offert par le souverain Sacrificateur de leur ordre suffit pour tous les membres de son corps et les a rendus acceptables dans le lieu très saint.

La responsabilité des consacrés envers Christ.

Nous terminerons en disant quelques mots sur la responsabilité de ceux qui se sont offerts en sacrifices vivants, qui ont été acceptés et engendrés du saint-esprit. Ils doivent obéir à Christ ; sa volonté doit être leur volonté, son esprit doit être leur esprit. Quand ils furent baptisés dans ce seul esprit, quand leur esprit fut immergé dans celui du Seigneur, quand Christ les accepta comme membres de son corps, ils acceptèrent d'être sous son autorité. C'est cette position qui produit l'unité d'esprit, l'unité de cœur dans l'amour de tous les membres du Christ.

Tant que l'autorité de Christ est reconnue, il doit nécessairement régner une grande harmonie parmi les membres de son corps, mais si un membre ne marche plus en harmonie avec la Tête ou Chef, Christ, il lui est impossible de recevoir une bénédiction quelconque ou de faire du bien aux autres membres. La bénédiction la plus grande et la plus utile provient de la coopération dans l'œuvre accomplie par la Tête ou le Chef. Le Chef suprême, le Maitre, ne peut nous utiliser comme ses membres, que si nous sommes en harmonie avec lui. Aujourd'hui, la voix du Seigneur se fait entendre par toute la terre. Tous ceux qui l'entendent devraient prendre garde et écouter le message, annoncé actuellement. Pour tous ceux qui refusent d'entendre ce message (et beaucoup le font et le feront), les tribulations futures seront d'autant plus fortes ; ils traverseront le temps de détresse. Selon Daniel, « ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent » et « qu'il n'y en aura jamais » dans la suite des temps.

AVIS

La biographie du pasteur Russell paraîtra dans le prochain numéro du Journal pour tous.

La grande Pyramide d'Egypte

(Suite, N° 12)

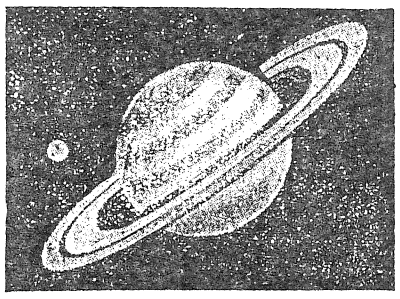
Peut-être que l'on nous demandera si quelques humains ont marché sur ce chemin pendant les derniers six mille ans ? Certes oui, plusieurs y ont marché *par la foi*. C'est le chemin de la *justification pour la nature humaine* (il est entièrement différent du chemin et de l'appel de l'Eglise évangélique, qui passe aussi par la justification, mais conduit à la nature nouvelle, à la nature divine). Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes fidèles marchèrent sur ce chemin ; ils y pénétrèrent par le « puits », par la foi dans le sacrifice rédempteur de Christ. Pour eux, ce sacrifice était représenté par les sacrifices typiques qui précédèrent la mort de notre Seigneur, même avant que le témoin de pierre l'indiquât ; car, dans les plans de Dieu, Christ fut l'Agneau expiatoire immolé dès avant la fondation du monde.

Le passage qui conduit à la « chambre de la reine » confirme parfaitement le témoignage de la Bible relatif au chemin qui, pendant l'ère millénaire, amènera le monde à la nature humaine parfaite et à la vie parfaite. Le temps nécessaire pour parvenir à la perfection différera selon les individus ; il sera plus ou moins long, selon les dispositions bonnes ou mauvaises de l'individu pour accepter dans son cœur et dans sa vie les conditions de la nouvelle alliance. Ce ne sera plus un *combat* pour s'élever vers le bien et la régénération, continuellement entravé par des influences déprimantes et malsaines, intérieures ou extérieures, comme ce fut le cas pour les dispensations juive et évangélique. Ce sera un chemin où toutes choses favoriseront le voyageur et rendront faciles ses progrès rapides vers la vie rétablie à la perfection complète avec toutes les bénédictions qui en découlent.

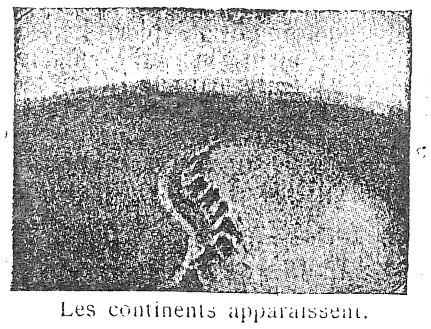
La « chambre du roi » symbolise, par ses canaux de ventilation, une demeure permanente, une condition éternelle. La « chambre de la reine », qui est aussi pourvue de canaux de ventilation semblables, montre que la condition de la perfection humaine, une fois réalisée, *pourra devenir* une condition, un état éternel. Dans le premier cas ces canaux symbolisent une condition permanente et éternelle et, dans le second cas, une condition qui *peut être rendue* permanente ou éternelle. Ce fait est ainsi confirmé par les Ecritures et par le témoignage du témoin de pierre. Les Ecritures déclarent que ceux qui parviennent à la condition représentée par la « chambre du roi » participent à la nature divine, qu'ils sont *immortels* ou inattaquables par la mort, qu'ils ne pourront plus mourir. La Bible dit aussi que les autres humains qui parviendront au rétablissement complet et qui subiront victorieusement la dernière épreuve de fidélité, à la fin de l'âge millénaire, recevront la vie éternelle selon les dispositions prises par l'Auteur tout-puissant du plan de salut ; cependant ces humains-là ne possèderont pas l'*immortalité* qui est essentiellement un attribut de la nature divine seule ; ils vivront à toujours, à la condition de rester en harmonie avec Dieu et d'obéir à sa volonté.

(Voir suite page 4.)

LE PHOTO-DRAME DE LA CRÉATION

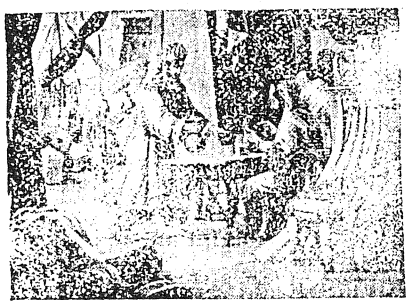


Saturne.



Les continents apparaissent.

La tentation d'Adam.



La perle du grand prix.

Le Photo-Drame de la Création

Cette œuvre est de plus en plus appréciée du public qui réfléchit. Bien qu'elle ait déjà été présentée un peu partout dans les cinq parties du monde, elle semble maintenant pénétrer toujours davantage dans les cœurs de nombreuses personnes. Plusieurs de ces dernières ont avoué avoir mieux compris les dernières présentations que les premières ; elles ont mieux saisi les grands enseignements contenus dans cette œuvre et elles ont désiré la revoir et l'étudier plus à fond.

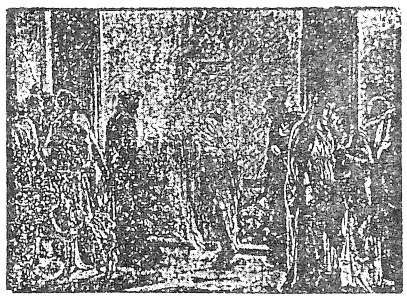
Nous avons la joie de faire part à nos amis et au public en général que les présentations du Photo-Drame continueront tout l'hiver dans la Suisse romande. Toutes les collaborations seront acceptées, quelle qu'en soit la forme ; soit en aidant financièrement l'œuvre, soit en procurant des locaux appropriés pour les présentations, soit en aidant directement l'œuvre qui acceptera avec joie toutes les collaborations faites dans l'esprit du Seigneur.

Les bénédictions que tous nos collaborateurs ont déjà retirées ne sont pas comparables à ce qu'ils ont donné sous une forme ou sous une autre. C'est l'œuvre éducatrice universelle par excellence ; elle a plus de valeur qu'une année d'école.

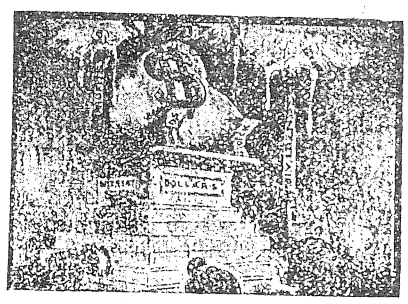
Notre association a entrepris cette œuvre dans l'espoir que d'autres âmes philanthropiques s'y intéresseront aussi et contribueront à la propager dans le monde entier.

Le Photo-Drame ne relève d'aucune dénomination religieuse, il est destiné à tous.

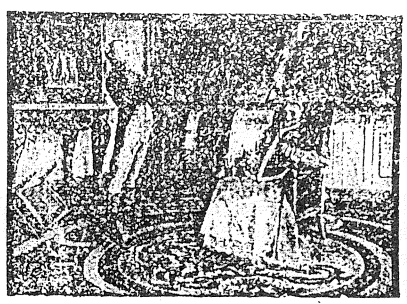
Cette œuvre élargit les cœurs, raffermit la foi en Dieu, fait aimer le Créateur, sa Parole et ses créatures.



Ecce Homo ! — Voici l'homme !



Le veau d'or actuel.



Napoléon met fin au saint empire romain.

Les signes de la deuxième venue de Christ.

Présentation du Photo-Drame de la Création

MONTREUX : Grande Salle du Nouveau Collège

à 8 heures du soir :

Jeudi	7 Décembre	Première	partie
Vendredi	8 ,,	Deuxième	,,
Samedi	9 ,,	Troisième	,,
Dimanche	10 ,,	Quatrième	,,

Conférence avec Projections lumineuses fixes et Cinématographiques

VEVEY : Grand-Hôtel, Grande Salle des Fêtes

Lundi 11 décembre, à 8 h. 15 du soir :

SUJET :

UN ROYAUME DE LA PAIX

ÉTUDES sur les Écritures

du pasteur RUSSELL, de Brooklyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du « *Watch Tower* ». Prix de chaque vol., **2 fr.** Les deux premiers et le 6me vol. ont paru en français. (Le vol. V, « *La Réconciliation* », est sous presse).

Vol. I. « *Le Plan des Ages* », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible relativement à la rédemption et au rétablissement de l'homme, **2 fr.**

Vol. II. « *Le temps est proche* », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, selon le témoignage de la Bible sur ce sujet (épuisé, nous le prêtons).

Vol. V. « *La Réconciliation entre Dieu et les hommes* » (broché) **1 fr. 50.**

Vol. VI. « *La Nouvelle Création* » (broché), **1 fr. 50.**

Le *Photo-drame de la Création*, illustré, **1 fr.**

Avis. Nous informons nos lecteurs que nous nous réservons en tout temps de revenir au *Journal pour Tous* à deux pages, si les circonstances l'exigent.

LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-15-17, Hicks Street, Brooklyn N. Y.-U. S. A.

C.-T. RUSSELL, président

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, **fr. 2.50** par an, ou **fr. 4.** — pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5 fr.**) Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

S'adresser à la TOUR DE GARDE

Société de Bibles et Traités

7, rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE

La grande pyramide nous enseigne les mêmes choses. C'est ainsi que les canaux de ventilation de la « chambre du roi » étaient des canaux ouverts ; ceux de la « chambre de la reine », par contre, étaient originellement bouchés, mais d'une manière spéciale, ils existaient entièrement achevés depuis la surface extérieure de la grande pyramide jusqu'à environ cinq pouces de la surface intérieure des parois de la « chambre de la reine » ; les pierres de chacune des parois de celle-ci avaient été taillées, à l'exception des pierres recouvrant les orifices des canaux ; nous voyons une fois de plus que la chose avait été faite à dessein par le grand Architecte de la pyramide. Waynman Dixon découvrit cette particularité en examinant les murs de la « chambre de la reine » ; il remarqua que les murs sonnaient creux à un certain endroit ; il perfora le mur et trouva un canal de ventilation. Par les mêmes procédés il découvrit l'extrêmité de l'autre canal dans le mur opposé. La pyramide nous déclare ainsi, en parfaite harmonie avec les Ecritures, que des *dispositions grandioses* ont été prises pour que la condition des êtres humains parfaits représentée par la « chambre de la reine » *puisse devenir* une condition éternelle pour tous ceux qui se conformeront aux prescriptions et aux lois millénaires.

Que penserons-nous maintenant de ce témoin de pierre et de son témoignage qui nous parlent avec une telle éloquence ? Un tel témoignage serait déjà frappant et remarquable, même si nous n'avions trouvé aucun passage des Ecritures se rapoortant aux divers sujets examinés. Or, nous constatons que les Ecritures avaient déjà annoncé tous ces événements et toutes ces dates d'une manière claire et précise avant que le témoignage de la pyramide eût été rendu ; l'accord merveilleux de ces deux témoignages ainsi que leur confirmation des mêmes événements sont doublement, significatifs et remarquables. L'attestation de ce témion de pierre venant confirmer la Bible est merveilleuse, surtout à notre époque où les sages de ce monde rejettent la Parole de Dieu comme une chose démodée et contraire à la science. Entendre le témoignage de la pyramide relatif à la chute de l'homme, au moment même où les sages et les philosophes de ce monde prétendent que jamais l'homme ne fut parfait, que jamais il ne fut créé à l'image de Dieu et que, par conséquent, il ne pedit jamais cette ressemblance, n'est-ce pas admirable ? Il est certainement merveilleux d'apprendre par un tel témoignage que *personne* ne pouvait avoir accès au haut appel évangélique conduisant à la nature divine, ou encore à la vie humaine justifiée, par le moyen de l'alliance de la loi représentée par le premier passage ascendant ; cela est vraiment remarquable à une époque où tant de Juifs prêchent que la loi de Moïse est la seule voie d'accès pour parvenir à la vie éternelle. La pyramide nous dit avec certitude que : « les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages ». — Rom. 1 : 20.

Quelques personnes se moqueront peut-être du témoignage de ce témoin de pierre comme elles se moquent de la Parole écrite de Dieu. A leurs sarcasmes, nous répondons : Expliquez-nous le pourquoi et le comment de cette admirable corrélation, de la parfaite coïncidence de toutes ces choses, ou bien essayez vous-mêmes de prédire l'avenir et remarquez comment vos prophéties s'accompliront. Prouvez-nous qu'il n'est besoin d'aucune inspiration pour prédire les événements futurs ; montrez-nous un échantillon semblable de la sagesse du monde : « Plaidez votre cause, dit l'Eternel ; produisez vos moyens de défenses, dit le roi de Jacob. Qu'ils les produisent, et qu'ils nous déclarent ce qui doit arriver. Quelles sont les prédictions que *jadis* vous avez faites ? Dites-le, pour que nous y prenions garde, et que nous en reconnaissions l'accomplissement ; ou bien, annoncez-nous l'avenir. Dites ce qui arrivera plus tard, pour que nous sachions si vous êtes des dieux [des puissants]». — Es. 41 : 21-23.

La grande pyramide couvre de confusion les savants athées et en outre elle réfute complètement la théorie moderne et anti scripturaire de l' « évolution » au sujet de laquelle nous ne pouvons que citer les paroles suivantes du docteur J. Seiss dans son excellent traité sur la grande pyramide intitulé : « Un miracle dans la pierre ».

« Si le premier homme était simplement un gorille ou un troglodyte, comment, dans ces temps préhistoriques, les constructeurs de cet édifice formidable pouvaient-ils connaître ce que nos *savants* les plus érudits n'ont découvert qu'imparfaitement, après une vingtaine de siècles d'observations et d'expériences ? Comment pouvaient-ils connaître la fabrication et le maniement des outils, des machines et des matériaux nécessaires à la construction d'un monument aussi gigantesque, bâti avec des matériaux aussi énormes, un édifice d'une telle hauteur, d'une telle perfection d'exécution qu'il est, actuellement encore, sans rival sur la terre ? Comment ces constructeurs-là pouvaient-ils connaître la sphéricité, la rotation, le diamètre, la densité, de la terre, les données relatives à la latitude, aux pôles, à la distribution géographique des continents ou à la position astronomique de la terre dans l'espace ? Comment pouvaient-ils résoudre le problème de la quadrature du cercle, calculer les proportions des dimensions de ce monument et déterminer les quatre points cardinaux ? Comment pouvaient-ils établir des graphiques de l'histoire du monde et des différentes dispensations, exacts dans tous les détails et couvrant une période de quatre mille ans après leur époque jusqu'à la consommation finale de toutes choses ? Comment pouvaient-ils connaître la date à laquelle la dispensation mosaïque devait commencer, sa durée totale et la manière dont elle devait se terminer ? Comment pouvaient-ils savoir la date à laquelle le christianisme devait être inauguré, quels étaient les grands événements et les faits saillants dont il devait être marqué, quels devaient être les traits caractéristiques, la carrière et l'achèvement final de l'Eglise de Christ ? Comment pouvaient-ils connaître le cycle de la précession des équinoxes, sa durée complète, le nombre exact de jours de l'année solaire, la distance de la terre au soleil et la position exacte des étoiles au moment où la grande pyramide fut bâtie ? Comment pouvaient-ils inventer un système et des unités de poids de mesures si merveilleusement adaptées les unes aux autres, si admirablement conformes aux besoins ordinaires de l'homme et s'harmonisant parfaitement avec les lois et les faits de la nature ? Comment pouvaient-ils inventer le moyen de transcrire toutes ces choses dans un seul monument de maçonnerie, sans aucune inscription sous forme de lettres ou de dessins, sous une forme à l'épreuve des ravages du temps, des intempéries des saisons et qui pût être déchiffrée, comprise jusqu'à la fin de l'exécution des plans de Dieu ?

« Les hommes peuvent se railler de beaucoup de choses, mais ils ne peuvent se moquer de cette formidable construction, ni renier ses propriétés géométriques, ses proportions, ses mensurations, ni laisser de côté ses enseignements relatifs aux diverses natures des créatures de Dieu ainsi que le parallélisme parfait et la concordance sacrée avec les Ecritures que renferma en elle son grand Constructeur. Ces choses sont là dans toute leur signification expressive, elles parlent dans leur éloquence inflexible et invincible, triomphant de toute puissance qui voudrait les supprimer.

La voix de ce témoin merveilleux nous rappelle avec force les paroles de notre Seigneur, lors de son entrée mémorable et triomphale à Jérusalem, lorsque, sous une forme typique, il se présenta à Israël comme son roi, au milieu des acclamations de la multitude de ses disciples, tous louant Dieu à haute voix pour les œuvres grandioses qui avaient été accomplies et disant : « Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur ! Paix dans le ciel et gloire dans les lieux très hauts ! » Lorsque les pharisiens demandèent à Jésus de reprendre la foule, il répondit : « Je vous dis que, s'ils se taisent, les pierres crieront. » (Luc 19 : 37-40). Aujourd'hui il en est de même, le Roi de gloire est maintenant venu et la plupart de ceux qui prétendent être ses témoins actuellement vivants, qui devraient donc se réjouir à haute voix et dire, « béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur », sont muets. Quelques-uns le sont par crainte d'être chassés des synagogues ou de leurs temples, d'autres sont assoupis, intoxiqués par l'esprit et les choses du monde, qui les empêchent de reconnaître le temps de leur visitation et voici que, maintenant, les pierres mêmes de cette pyramide du témoignage crient avec force. Chaque parcelle de cette construction massive proclame éloquemment, la sagesse, la puissance et la grâce de notre Dieu.

Profondément fixés et renfermés dans ce solide monument de pierre, à l'abri des orages naturels ou de la main sans pitié du destructeur, les traits caractéristiques des plans grandioses de Dieu ont été conservés pendant quatre mille ans. Ils étaient prêts à rendre leur témoignage au temps marqué, pour confirmer celui de la parole prophétique certaine, qui fut cachée pendant des âges et révélée d'une manière analogue. Le témoignage de ce témoin de l'Eternel au pays d'Egypte, comme celui de la Parole écrite, annonce avec une précision parfaite et solennelle l'effondrement final de l'ordre de choses actuel dans la « fosse » de l'oubli, de l'inconscience et l'établissement glorieux du nouvel ordre de choses sous le gouvernement de Christ, la pierre principale et grandiose de l'angle de l'édifice éternel ou de la création de Dieu. C'est conformément aux lignes et aux traits du caractère admirable de Christ que tout ce qui est digne de l'existence éternelle devra être modelé et façonné sous sa direction. Amen ! Amen ! Que ton règne vienne ! Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel !

FIN

Etudes des Ecritures

du pasteur RUSSELL, de Brooklyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du *Watch Tower*. Prix de chaque volume *2 fr.* Les deux premiers, les 5me et 6me volumes ont paru en français.

Vol. I. « *Le Plan des Ages* » donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme, *2 fr.*

Vol. II. « *Le temps est proche* », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet (épuisé, nous le prêtons).

Vol. V. « *La réconciliation de Dieu avec l'homme* », broché, *1 fr. 50.*

Vol. VI. « *La Nouvelle Création* » (broché), *1 fr. 50.*

Le Photo-Drame de la Création, illustré, *1 fr.*

Cartes du Message de la Vérité

3me série — 20 sujets.

Ces cartes sont des témoignages de la vérité présente, illustrées par des clichés du *Photo-Drame*. Chaque carte enseigne un point de doctrine caractéristique qui aide à démolir l'erreur et recommande la lecture des « Etudes des Ecritures ». La 3me série explique les magnifiques paraboles de notre Seigneur Jésus-Christ.

Prix de la 1re série (20 sujets) en pochette Fr. 1.20

Prix de la 2me série (20 sujets) en pochette Fr. 1.20

Prix de la 3me série (20 sujets) en pochette Fr. 1.20

S'adresser *Tour de Garde*, Société de Bibles et Traités, 7, *rue de la Tour-Maîtresse, Genève.*

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7 Genève, Suisse